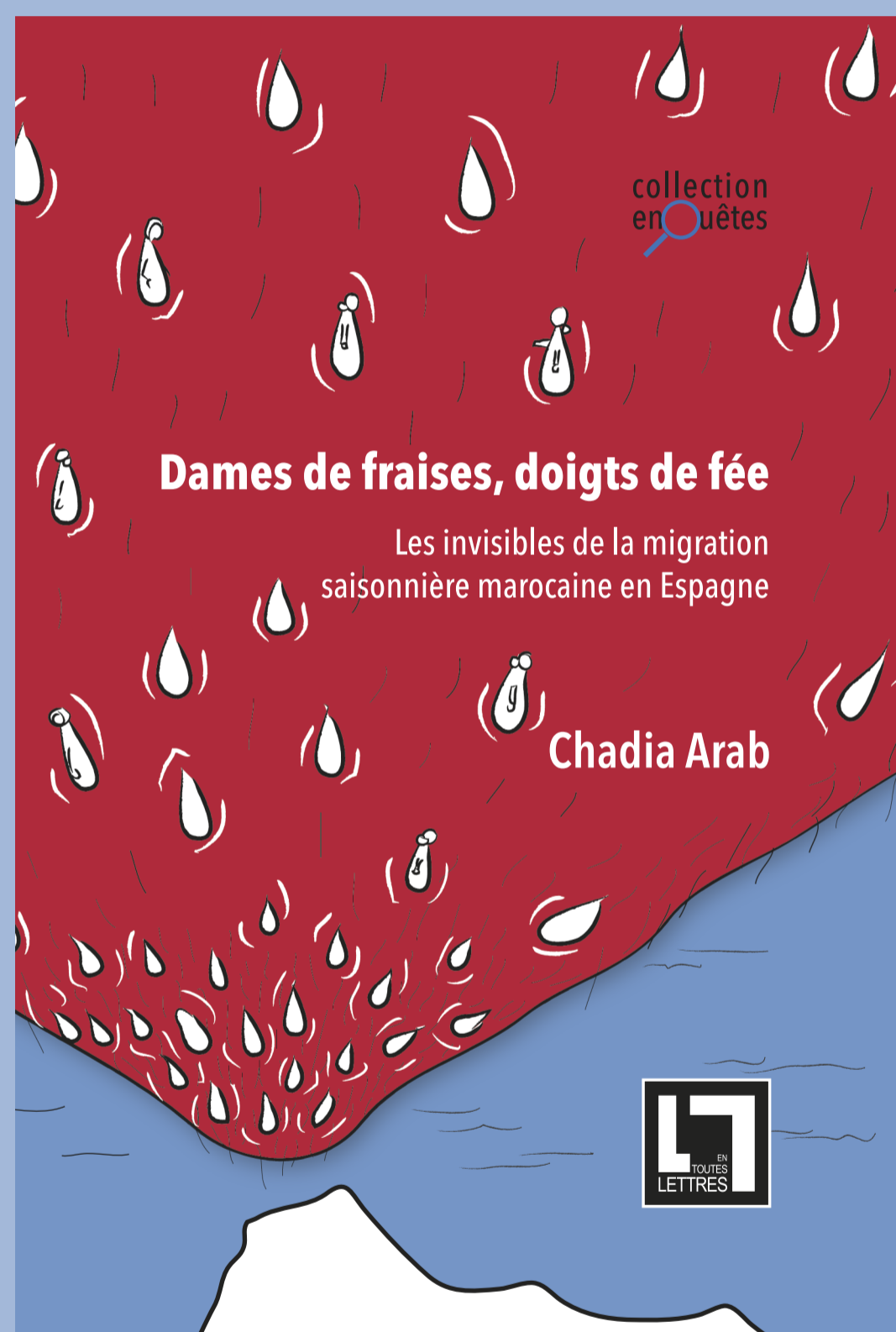


## La collection

ENQUETES est une collection dédiée au journalisme d'investigation et à l'écoute de notre société. Chaque livre éclaire une thématique, qu'il aborde à travers plusieurs reportages et enquêtes. ENQUETES, c'est d'abord une démarche : un travail de terrain pour aller à la rencontre de celles et de ceux dont la voix peine à se faire entendre, une restitution fidèle de ces témoignages, un récit simple et documenté, qui refuse le sensationnalisme et le pathos et en appelle à l'intelligence des lecteurs, tout autant qu'à leur conscience. Bref, des livres pour inciter les citoyens à prendre part au débat public en connaissance des enjeux.

ENQUETES s'ouvre à présent aux travaux de chercheurs universitaires, qui enrichissent la collection d'une nouvelle façon d'aborder le terrain et dont l'éclairage théorique permet de mieux diffuser la connaissance de la recherche en sciences humaines.



**Chadia Arab** est géographe, chargée de recherche au CNRS, UMR ESO-Angers. Ses travaux portent principalement sur les migrations internationales et plus particulièrement sur les Marocain.e.s en France, Espagne et Italie, ainsi que dans les pays du Golfe (Émirats Arabes Unis). Elle s'intéresse également au genre dans les migrations, à la citoyenneté, aux discriminations et au rapport au corps dans les pays arabes. Elle a publié un ouvrage, tiré de sa thèse, aux Presses Universitaires de Rennes en 2009 sur la circulation migratoire des Aït Ayad en Espagne, Italie et France. Elle enseigne la géographie sociale et la géographie des migrations au sein de l'Université d'Angers.

### Argument

À la fin des années 2000, des milliers de Marocaines sont parties travailler à la cueillette des fraises dans la province de Huelva, en Espagne. Recrutées directement au Maroc par des contrats saisonniers, ces Dames de fraises sont choisies pour la précarité de leur situation et parce qu'elles laissent des enfants qui les contraindront à revenir.

Chadia Arab, géographe et chercheuse au CNRS, analyse les rouages de ce programme de migration circulaire, pensé pour répondre aux besoins de main-d'œuvre et réguler les flux migratoires entre le Maroc et l'Union européenne, mais dont les femmes sont les grandes oubliées.

### Tables des matières

Introduction

#### **De Huelva à « Louil ou Ibla » : parcours de femmes saisonnières**

- 1- Huelva, la province de l'or rouge
- 2- Changer de vie

#### **Le programme de gestion éthique de l'immigration saisonnière**

- 1- Genèse et fonctionnement des « contrats en origine »
- 2- Une migration contrôlée
- 3- Les différentes étapes de la migration
- 4- Le système se grippe

#### **Des précaires, des rurales et des pauvres**

- 1- Origines géographique, économique et sociale
- 2- L'expérience de la migration

#### **Du Maroc à l'Espagne, quels changements ?**

- 1- Les changements économiques et sociaux
- 2- Les autres retombées pour les femmes
- 3- Les changements au sein des familles
- 4- De la djellaba au jean
- 5- Les mots pour nommer ces femmes qui changent

#### **La migration circulaire, antichambre de la migration clandestine ?**

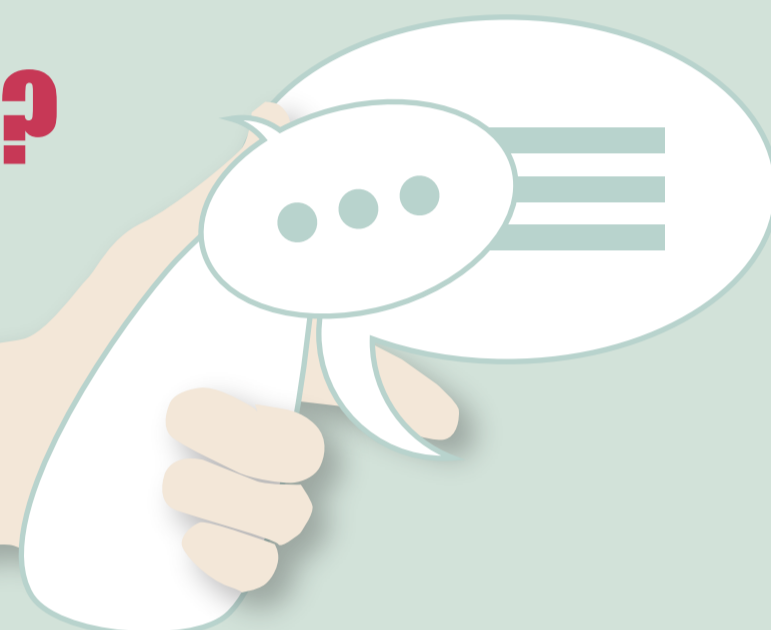
- 1- Saisonnières
- 2- Un concept scientifique devenu politique
- 3- Le bilan de la société civile marocaine et des institutions
- 4- La fabrique du hrig
- 5- Parcours de harragates en Espagne

**Collection  
les questions  
qui fâchent**

## La collection

LES QUESTIONS QUI FÂCHENT se penchent sur ces sujets qui structurent profondément notre monde et façonnent notre environnement culturel, social et psychique. Parasités par des préjugés, des idées toutes faites et des contre-vérités, ils suscitent souvent la polémique et déchaînent les passions. La collection, qui doit son titre à Asma Lamrabet, auteure d'*Islam et femmes, les questions qui fâchent* (2017), entend déconstruire ces représentations et proposer d'autres lectures, apaisées et plus profondes.

# MAROC : LA GUERRE DES LANGUES ?



## Argumentaire

Arabe, darija, amazigh, français, espagnol... Au Maroc, célébrer la diversité linguistique ne doit pas faire oublier qu'elle est aussi source de tensions. Les langues sont en effet prises dans des enjeux sociaux, économiques et politiques. Le poids de l'histoire coloniale, les hégémonies géopolitiques et les fractures sociales ont installé des représentations souvent caricaturales : français langue de modernité vs arabe assigné à la religion et à la tradition, darija et amazigh dialectes et simples outils de communication vs arabe littéral langue écrite, etc. Ces rapports de force à tous les niveaux génèrent crispations identitaires, obsession de la légitimité et sentiments d'injustice.

Une quinzaine d'écrivains et d'intellectuels, de langue arabe, de langue française ou bilingues, de plusieurs générations, interrogent cette situation complexe. Au-delà des préjugés et des polémiques, ils plaident pour l'ouverture et la traduction.

**Prix public Maroc : 95 DH**

**Prix public Europe : 20 €**

**Dimensions : 14 x 20,5 cm, 172 p.**

**ISBN: 978-9954-9879-2-6**

**Gencode distributeur : 3019000197 [www.cyber-scribe.fr](http://www.cyber-scribe.fr)**



## Tables des matières

Introduction : Pour libérer les langues de la *hogra*, par KENZA SEFRIoui

- 1- Zakia Iraqui Sinaceur : La langue française : langue de l'autre, mais aussi la mienne.
- 2- Jalal El Hakmaoui : Après l'empire, traduire.
- 3- Yassin Adnan : Un *Bayt Al-Hikma* marocain : pour une littérature citoyenne multilingue.
- 4- Abdou Filali Ansary : Entre diglossie et multilinguisme : peut-on initier un cercle vertueux ?
- 5- Mohamed-Sghir Janjar : « Une division du travail intellectuel sur une base linguistique ».
- 6- Abdellah Taïa : Aimer et tuer : Pourquoi j'écris en français ?
- 7- Mohammed Bennis : Une modernité en mouvement : pour une culture marocaine moderne de langue arabe.
- 8- Omar Saghi : Parler deux langues pour taire l'inégalité.
- 9- Abdelmajid Jahfa : L'arabe standard, langue vivante au sein de l'arabe marocain.
- 10- Fouad Laroui : De l'impossibilité de traiter de la question linguistique au Maroc.
- 11- Ahmed Farid Merini : L'étranger dans la langue.
- 12- Mustapha Slameur : « Dans le slam, la langue n'est pas une barrière. »
- 13- Nabyl Lahlou : L'arabe doit être une langue de liberté comme l'est la langue française.
- 14- Salim Jay : Si l'on se débarrassait de la langue de bois, il n'y aurait plus de « problème des langues ».
- 15- Driss Ksikes : Ma langue est la littérature.
- 16- Abdellatif Laâbi : Pour une articulation créatrice de nos langues.

**À paraître le 10 février 2018**  
**[info@etlettres.com](mailto:info@etlettres.com)**